

FAISONS CORDS

RÉCITS INTIMES,
HISTOIRE COLLECTIVE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

à destination des enseignants du secondaire

SOMMAIRE

Le MAIF Social Club

Entretiens avec l'équipe de l'exposition

Faisons corps - Edito et parcours

Liens avec les programmes scolaires

Activité : Analyser une oeuvre

Séquence 1 : Mesurer nos forces

Roxanne Andrès, sMarin, Nicolas Guiet

Séquence 2 : identifier d'où nous parlons

Elisabeth Daynès, Myriam Mechita,
Andrea Scholze

Séquence 3 : Se mettre en mouvement

Jacob Dahlgren, Sophie de Oliveira
Barata, Daisy Collingridge

Séquence 4 : Agir de tous nos corps

Scénocosme, Arnaud Adami, Barthélémy
Toguo, Ed HALL

Laurent Perbos
Hors parcours

GUIDE D'UTILISATION

L'objectif de ce dossier pédagogique est de présenter les thématiques de l'exposition *Faisons corps*. Vous y trouverez :

- Des **fiches thématiques** avec une présentation des sections de l'exposition, des prolongements autour de notions choisies liées aux œuvres de la section, un glossaire, des pistes pédagogiques à exploiter en classe, une sélection de trois ressources "lire", "voir" et "écouter"
- Des **fiches œuvres** présentant de manière synthétique les œuvres et les artistes de la section et des pistes de réflexion et d'activité en lien avec leur travail.

POUR RÉSERVER UNE ACTIVITÉ

- Vous pouvez faire une demande via le formulaire en ligne :

➔ Accueil groupes, associatifs et scolaires



- Pour toute demande ou besoin spécifique :

➔ Accessibilité du lieu



LE MAIF SOCIAL CLUB



Musée, tiers-lieu ou centre culturel ?

- **Un musée** est un édifice où sont réunis, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art.
- **Un tiers-lieu** un espace de sociabilité d'initiative citoyenne et d'échanges de savoirs.
- **Un centre culturel** est un lieu permettant de participer à des activités culturelles et à promouvoir la culture.

Créé en 2017, le MAIF Social Club est un lieu de vie et d'expériences qui propose tout au long de l'année une **programmation pluridisciplinaire** et **paritaire** engagée en faveur des valeurs d'inclusion, de solidarité, de vivre ensemble et de développement durable.

Lieu d'exposition, de spectacle, de débat, de coworking, il est accessible à toutes et tous et totalement **gratuit**.

Son approche, qui consiste à aborder via deux thématiques par an **les grands enjeux d'aujourd'hui et de demain** à travers les arts visuels, les arts vivants, les conférences, le débat d'idées et les ateliers, est à la croisée des champs artistique, éducatif et social.

Elle s'inspire autant de la création contemporaine que des pensées politiques, sociologiques et philosophiques de notre époque.

L'objectif premier de sa programmation, engagée mais résolument optimiste, est de donner au public des clés de compréhension et l'envie d'**agir sur son environnement**, tout en développant l'**esprit critique**.



- 37 rue de Turenne, 75003 Paris
- **En Bus** : L29 : Turenne-Saint-Gilles ; L91 : Saint Gilles-Chemin Vert ; L96 : Place des Vosges
- **En métro** : L1 : Arrêt Saint-Paul ; L5 : Arrêt Bréguet-Sabin ; L8 : Arrêt Chemin Vert

ENTRETIENS AVEC LA COMMISSAIRE ET LES SCÉNOGRAPHES

Les métiers de la culture sont souvent méconnus du grand public.

La ou le commissaire est en charge de la création de l'exposition et a pour mission de penser le propos et de choisir les artistes et les œuvres exposées.

En écho, la scénographie met en scène le contenu de l'exposition. Le ou la scénographe propose une atmosphère, un univers, un parcours pour éclairer le parti pris et orienter la lecture des spectateurs.

Comment êtes-vous devenue commissaire et comment définiriez-vous votre métier ?

Je suis devenue commissaire d'exposition petit à petit. Lycéenne, j'étais attirée par les arts visuels. J'ai plongé dans ce qui était à ma portée, les expositions et l'histoire de l'art. Puis j'ai postulé à l'école du Louvre et j'ai fréquenté des « élèves artistes », j'ai dialogué avec eux sur l'art et sur leur travail. Je dis volontiers curatrice, car il s'agit de prendre soin des artistes, de l'art et du public. C'est un métier qui demande un savoir en art et de la méthode pour élaborer un propos. Enfin il faut dialoguer avec les artistes et actualiser ses connaissances dans le domaine.

Comment vous êtes vous approprié la thématique du corps et comment faites-vous pour choisir les artistes avec lesquels vous travaillez ?

J'avais déjà un bagage sur la question du Soins à la personne sur laquelle j'ai travaillé il y a quelques années. Mon approche du sujet a été philosophique et sociologique : j'ai d'abord lu des ouvrages et articles spécialisés et écouté des émissions de radio. Ensuite j'ai relié cela à mes connaissances des artistes contemporains et j'ai cherché aussi des artistes dont le travail pouvait être évocateur des thématiques que je voulais aborder.



**Marianne Klapish
& Laura Thavenot**

“ Nous avons cherché comment évoquer de manière abstraite et sensible l'idée de l'enveloppe corporelle ”

- klapish•scénographes est une agence fondée en 2021
- Marianne Klapish a suivi une formation d'architecte
- Laura Thavenot est diplômée de l'ENSAD en scénographie
- [Leur site web](#)



Nawal Bakouri

“ Je dis volontiers curatrice, car il s'agit de prendre soin des artistes, de l'art et du public. ”

- Etudes d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre et diplôme en esthétique et sciences de l'art à Paris 1
- Directrice de l'Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence
- Intérêt pour l'interaction entre l'art, le design et les questions sociétales

Comment êtes-vous devenues scénographes et comment définiriez-vous votre métier ?

A la croisée entre l'architecture et la mise en scène de théâtre, la scénographie de musées met en espace des contenus, des messages ou une collection. Son enjeu est de créer pour le public un parcours de visite, des ambiances, des éléments de médiation manipulables ou audiovisuels, d'imaginer la place des textes et le traitement des images pour faire ressentir et comprendre les messages et mettre en valeur des œuvres ou des objets aux visiteurs.

Comment avez-vous réussi à retranscrire la notion du corps dans l'espace d'exposition ?

Pour l'exposition, nous avons cherché comment évoquer de manière abstraite et sensible l'idée de l'enveloppe corporelle, qui crée notre rapport au monde. Nous avons imaginé un système scénographique en feutre, capable de cloisonner de façon souple les différentes séquences du parcours en créant des jeux de perspectives et des dévoilements poétiques des installations artistiques.

ENTRETIENS AVEC LE PROGRAMMATEUR ET LES MÉDIATRICES CULTURELLES

La ou le programmeur choisit la thématique et construit une programmation en invitant des artistes dont il veut faire découvrir le travail au public. Il est responsable de l'intention et de la cohérence des propositions dans toutes les disciplines. Pour rendre accessible le contenu de la programmation à tous et toutes, la ou le médiateur culturel accompagne le public dans sa découverte des œuvres. Il ou elle crée des supports écrits et assure des visites guidées, adaptées à tous les âges et publics.

Comment faites-vous pour choisir le sujet des expositions ?

Les thématiques nous permettent d'incarner les valeurs qui nous sont chères - vivre ensemble, écologie, diversité, inclusion - et d'aborder par le sensible les grands enjeux sociétaux contemporains. Plus concrètement, je pars souvent sur plusieurs pistes que je teste avec les équipes du lieu avant de me lancer. L'objectif est de trouver un sujet qui va nous fédérer et nous faire réfléchir.

Comment travaillez-vous la programmation spectacle vivant pour qu'elle complète la réflexion présentée dans l'exposition ?

La programmation et l'exposition sont en réalité les deux facettes d'un même travail, d'un cadre général où se formalise l'histoire que l'on souhaite raconter et d'où découlent nos propositions dans le champ des arts visuels et dans celui des arts vivants. Le spectacle vivant permet ensuite de creuser certains aspects spécifiques que nous n'avons pas abordé de front dans l'expo.



Florent Héridel

L'objectif est de trouver un sujet qui va nous fédérer et nous faire réfléchir.

- Attaché culturel pour l'Ambassade de France en Hongrie de 2018 à 2022
- Etudes en gestion des institutions culturelles et des industries multimédias



Marie Jacquet & Antonia Velay

Cette approche à la fois transversale, ludique et sensible nous met tous sur un pied d'égalité.

- Marie Jacquet est chargée de médiation et de relations publiques dans des institutions culturelles publiques ; double cursus histoire de l'art et théâtre
- Antonia Velay a réalisé des études de médiation culturelle et d'études visuelles

Comment définiriez-vous votre métier ?

Notre mission commence avant l'arrivée du visiteur en créant différents types de visites, puis nous accompagnons le moment de rencontre entre l'œuvre et le public. Il faut trouver les mots et les moyens adaptés de faire résonner l'œuvre et le visiteur, que ce soit un tout jeune enfant, un connaisseur ou une personne qui n'a pas l'habitude de fréquenter des lieux culturels. L'idée est que chaque personne trouve une porte d'entrée. Nos visites servent à créer des connexions, des moments d'échanges qui nourrissent les regards et les réflexions de tous. Cette approche à la fois transversale, ludique et sensible nous met tous sur un pied d'égalité.

Quels sont les formats de médiation choisis pour relayer les enjeux d'une thématique aussi importante que le corps ?

On ne traite pas d'un thème comme le corps uniquement par la pensée, nous avons donc cherché à créer une médiation dite sensible. Les publics pourront assister à des visites dansées, gustatives ou musicales et mobiliser tous leurs sens ! Nos plus jeunes visiteurs pourront découvrir les œuvres par l'expérience physique grâce à une mallette sensorielle pleine d'objets à manipuler et les plus grands pourront participer à des ateliers plastiques ou gustatifs.

L'EXPOSITION FAISONS CORPS

C'est quoi un corps ?

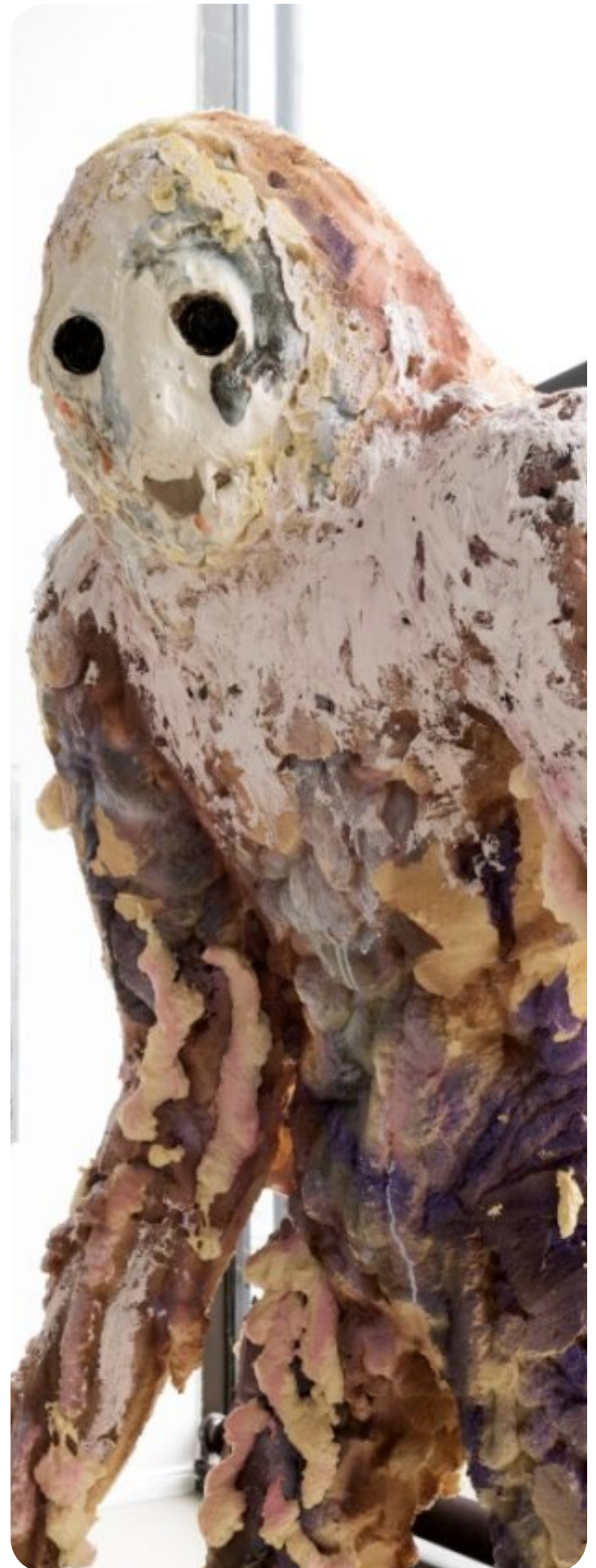
Gros, maigre, grand, petit, jeune, vieux, sain, malade... hors norme ou normé, le corps est l'objet de nombreuses préoccupations.

On le caractérise généralement dans nos sociétés occidentales comme la partie matérielle d'un être animé, unie à une partie immatérielle qui serait l'esprit ou l'âme. En anatomie et en médecine, il est décrit comme la structure physique d'un être vivant dont le bon fonctionnement garantit la santé. Le corps constituerait ainsi une matérialité immédiatement saisissable et palpable, à la manière d'une enveloppe, voire d'une coquille. Pourtant, ce que l'on désigne ordinairement sous ce terme pourrait recouvrir une réalité plus complexe.

Notre corporéité et la façon d'interagir sensoriellement et intimement avec le monde nourrissent la perception et la compréhension que nous avons de celui-ci. Le corps nous permet ainsi d'accéder à notre environnement et de lui donner un sens. C'est en lui que s'enracinent notre sentiment d'une existence incarnée, partagée avec autrui, et notre identité, reflet des interactions constantes que le corps entretient avec lui-même et avec l'extérieur.

Par les liens qu'il tisse avec une infinité d'autres, le corps serait en somme la zone de contact entre le « je » et le « nous ». Le respect de l'environnement devient alors une éthique des corps et une responsabilité collective envers le vivant. Les luttes émancipatrices, raciales, féministes, sociales et écologiques relèvent dès lors d'une même prise de conscience de l'exploitation de nos écosystèmes et des corps qui l'habitent.

C'est le vaste sujet de cette exposition : une exploration d'un corps attentif et sensible évoluant dans un environnement fragile.



PARCOURIR L'EXPOSITION

Faisons corps est l'invitation faite à 14 artistes de nous raconter LES corps, depuis l'intimité jusqu'à la capacité à produire du commun. Mettez vos sens en éveil, ils seront très sollicités.

Dans sa première partie, **Mesurer nos forces**, l'exposition nous plonge dans le corps anatomique. On y explore notre intérieur en soulevant les enveloppes de l'écorchée tissée par la plasticienne Roxane Andrès. Place ensuite aux échauffements sur les sChaises de Stéphanie Marin. En nous invitant à reproduire une chorégraphie de bureau, l'artiste nous questionne sur les multiples injonctions à la bonne santé et au corps performant. Enfin, inspiré par le Modulor de l'architecte Le Corbusier, Nicolas Guiet nous propose d'interagir avec sa sculpture et rappelle ce faisant que notre corps est l'échelle de notre rapport au monde.

Confrontons-nous à présent à nos singularités et à nos identités multiples dans la deuxième partie de l'exposition, **Identifier d'où nous parlons**. Le trouble opère à la rencontre du Curieux, sculpture hyperréaliste d'Elisabeth Daynès. Avec lui, nous nous interrogeons sur l'origine de notre humanité. En continuant notre chemin, nous faisons face au dessin d'une contorsionniste et à un corps fragmenté. Par ses œuvres, Myriam Mechita évoque les femmes contraintes jusqu'à l'éclatement par les multiples attentes de la société. A côté, la sculpture monumentale d'Andrea Scholze nous permet de regarder avec tendresse notre monstre intérieur mais nous interpelle aussi sur notre peur de l'altérité.

C'est à travers la motricité et les perceptions que la troisième partie de l'exposition invite à **Se mettre en mouvement**. En pénétrant l'œuvre de Jacob Dahlgren, nous pouvons physiquement traverser la couleur et percevoir le mouvement. Dans une vitrine, exposée tel un bijou, la prothèse ouvragée de la designeuse Sophie de Oliveira Barata, conçue pour sublimer celui qui la porte, nous rappelle la beauté de tous les corps et déplace notre regard sur le handicap. Enfin, à travers l'étreinte de Burt et Hillary, Daisy Collingridge nous murmure que le mouvement est le premier pas pour entrer en contact avec l'autre et ses sentiments.

Dans la quatrième partie, **Agir de tous nos corps**, nous sommes amenés à faire corps. En s'activant lorsque nous nous rapprochons les uns des autres, l'œuvre de Scenocosme met en lumière et en sons la force du collectif. Impossible toutefois de ne pas évoquer les corps exclus et/ou exploités. Sur un tableau qui renvoie à la peinture classique, Arnaud Adami célèbre les travailleurs et travailleuses précaires d'un système uberisé. Barthélémy Togu, quant à lui, aborde les corps déconsidérés des personnes en situation d'exil par des tampons qui rappellent ceux que collectionnent les voyageurs occidentaux. Avec ses bannières tissées, Ed Hall illustre la force et la créativité de l'action collective et nous rappelle que l'on peut concrètement combattre l'exploitation rationalisée de l'environnement et des personnes.

Au sortir de l'exposition, Laurent Perbos nous invite à rejoindre la piste de danse. Son œuvre, inspirée du ballon de basket et de la boule à facettes, incite à engager nos corps dans un destin commun. Le sport est ici abordé non pas comme une performance, mais plutôt comme un élément fédérateur et populaire. Il conclut le parcours dans la liesse des regroupements, que celle-ci naisse de la fête, du sport... ou des luttes militantes.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRE

L'exposition et la programmation de spectacles vivants, de débats d'idées et d'ateliers offrent l'opportunité d'une exploration du corps. De l'anatomie à l'identité, du rapport à l'altérité et au corps social, le parcours en 4 séquences de l'exposition résonne avec le programme scolaire.

CYCLE 3 :

Sciences et technologie

- Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent • Classer les organismes, exploiter les liens de parenté pour comprendre et expliquer l'évolution des organismes : unité et diversité des organismes vivants
- La planète Terre – Les êtres vivants dans leur environnement : identifier quelques impacts humains dans un environnement, (aménagement de l'espace par les humains et contraintes naturelles ; impacts technologiques positifs et négatifs sur l'environnement)

Enseignement Moral et Civique

- Respecter autrui : le respect des différences, les préjugés et les stéréotypes, l'intégrité de la personne
- Construire une culture civique: se positionner comme membre de la collectivité, comprendre le sens de l'intérêt général, la responsabilité de l'individu et du citoyen dans le domaine de la santé, du changement climatique, de la biodiversité et du développement durable

Arts plastiques

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

Histoire des arts

- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Éducation Physique et Sportive

- Adapter ses déplacements à des environnements variés

CYCLE 4 :

Sciences de la vie et de la terre

- Les relations de parenté entre les êtres vivants et l'évolution.
- Les grands groupes d'êtres vivants, dont Homo sapiens, leur parenté et leur évolution.
- Les interactions entre les activités humaines et l'environnement. Les impacts engendrés par le rythme, la nature (bénéfices/ nuisances), l'importance et la variabilité des actions de l'être humain sur l'environnement.
- Le rôle du cerveau dans la réception et l'intégration d'informations multiples.

Histoire

- La colonisation: conquêtes et sociétés coloniales
- Les Lumières et le développement des Sciences (4ème)

Géographie

- Les mobilités humaines transnationales. Des espaces transformés par la mondialisation. (4eme)

Lycée

Sciences de la vie et de la terre / enseignement scientifique

- L'identité sexuée: part biologique et culturelle. (seconde)
- L'impact de l'espèce humaine sur le fonctionnement des écosystèmes via l'exploitation des ressources et la modification locale ou globale des biotopes. (première)
- La reconstitution de l'histoire humaine à partir des données génétiques. (première)
- L'humanité plurielle : la cohabitation de différentes espèces humaines sur Terre. (terminale)
- L'évolution comme grille de lecture du monde: portée explicative des concepts de biologie évolutive. (terminale)
- L'évolution humaine : relation de parentés et composante culturelle. (terminale)

Géographie

- Des mobilités généralisées. (seconde)
- Les dynamiques d'un monde en recomposition. (première)

Education morale et civique

- Discriminations : Homme-Femme, phrénologie. (seconde)
- La responsabilité environnementale (terminale)

Humanités, Littérature, Philosophie

- Les représentations du monde. Découverte du monde et pluralités des cultures. (première)

Histoire des Arts

- L'art du portrait (première)
- Femme, Féminités, féminisme (terminale)

ACTIVITE : ANALYSER UNE ŒUVRE

Inviter les élèves à se questionner sur la notion d'œuvre et sur la position spatiale du visiteur face à celle-ci :

- L'œuvre est-elle une sculpture, un tableau, une installation, etc. ? Pourquoi?
- Que voit-on ? Où se positionne-t-on par rapport au travail de l'artiste ?

Questionner les élèves sur le geste de l'artiste et les modes de représentation :

- Comment l'artiste évoque-t-il le corps ?
- L'artiste cherche-t-il à représenter le corps de façon réaliste ?
- Quels type d'outils et de matériaux l'artiste a-t-il pu utiliser ?
- Quels sont les effets recherchés par l'emploi de ces outils et techniques?
- Que veut dire l'artiste et en quoi ses outils et techniques servent-ils son propos ?

Questionner les élèves sur les impressions et émotions ressenties face aux œuvres :

- Quelles impressions se dégagent des espaces scénographiés ?
- Que ressent-on en contemplant cette œuvre ?



PARTIE 1 : MESURER NOS FORCES

Lorsqu'on évoque le Corps, on fait généralement référence à un ensemble composé de divers systèmes - musculaire, squelettique, nerveux, etc. - et organes - cœur, poumons, estomac, etc. Depuis les travaux d'Hippocrate, c'est en lui que se joue la santé, concept qui englobait dès l'antiquité des aspects physiques mais aussi mentaux, voire sociaux et spirituels. C'est aussi avec le corps que l'humanité a commencé à arpenter le monde. Pouce, pied, coudée - les membres et les os étaient les unités de mesure de notre environnement. Notre corps est en somme notre échelle du monde et le préserver est un fondement de notre société.

NOTION 1 : LE CORPS ÉTALON

Le développement des systèmes non métriques

Depuis des millénaires, certaines parties du corps servent à quantifier le monde qui nous entoure. Doigt, main, pied... Par praticité, les proportions de notre corps sont utilisées comme des unités de longueur et constituent les premiers systèmes non métriques de l'humanité. Ainsi, le corps humain, comme étalon de mesure, a participé et participe encore à la construction de notre réalité. En architecture, la **coudée*** était utilisée pour mesurer les angles des bâtisses. En agriculture, une distance parcourue est mesurée en **pas**, et une quantité de pommes de terre semées est mesurée en **pieds**.

Autre exemple : nous pouvons estimer la quantité d'ingrédients en utilisant des parties du corps, comme la pincée de sel. Ainsi, l'idée que la mesure dépend de la proportion des parties du corps trouve son origine dans l'idée du corps-outil, c'est-à-dire l'idée d'un corps comme référence. Selon Marcel Mauss, considéré comme le père de l'anthropologie française, le corps est le premier outil technique grâce auquel les gens donnent une valeur au monde. Mesurer et produire sont donc deux facettes d'une même activité d'appréciation du monde.

NOTION 2 : LE CORPS ANATOMIQUE

Evolution de la considération du corps

Les parties de notre corps ne servent pas uniquement à quantifier le monde, mais aussi à produire de la valeur. L'évolution de la représentation du corps en médecine en est une parfaite illustration. Au Moyen Âge occidental, le corps était souvent considéré comme une créature de Dieu. La dissection était limitée en raison de **tabous** religieux et moraux. Par la suite, la Renaissance a marqué un renouveau de la valeur attribuée au corps, plus rationnelle et objective. Les dissections et les dessins anatomiques ont permis une compréhension plus précise de l'organisation du corps qu'il fallait montrer et démontrer. Cette époque assiste ainsi à l'apogée de l'**anatomie artistique***.

GLOSSAIRE

- **Coudée** : ancienne unité de mesure informelle et approximative utilisée dans de nombreuses cultures fondée sur des dimensions anatomiques humaines. La longueur d'une coudée est généralement définie comme la distance entre le coude et le bout des doigts d'une personne, avec le bras plié à 90°.
- **Anatomie artistique** : discipline qui se concentre sur l'étude de la structure interne du corps humain dans le but d'en améliorer sa représentation artistique. Les artistes pratiquant cette discipline cherchent à comprendre la disposition des muscles, des os, des articulations et d'autres composants du corps afin de créer des œuvres avec une plus grande authenticité et expressivité.

Cependant, ces réflexions s'inscrivent toujours dans un ensemble de croyances, de normes et d'idéaux. Il est ainsi très rare de trouver à cette époque des écorchés féminins, tant le dévoilement de la femme est associée à la sexualité et au désir. Aujourd'hui, des réflexions et des pratiques féministes se confrontent aux normes sexistes et de genre afin de se réapproprier l'anatomie artistique.

NOTION 3 : LE CORPS SAIN

La santé comme norme de soin

Notre corps est en recherche constante d'équilibre afin de survivre aux perturbations de l'environnement. Le maintien de cet équilibre par notre corps est souvent considéré comme une caractéristique essentielle de la santé. Dans cette perspective, la santé n'est pas comprise comme l'absence de maladie, mais comme la capacité de notre corps à y résister.

En physiologie, cette régulation se traduit par la notion d'**homéostasie**, définie comme l'ensemble des processus biologiques qui maintiennent un équilibre interne stable en régulant différents paramètres par rapport à une norme statistique de référence. Par exemple, la fréquence cardiaque normale chez un adulte au repos est généralement autour de 70 battements par minute alors que celle d'un marathonien se situe autour de 40 battements par minute.

Cet écart à la norme statistique a amené certains penseurs, comme le philosophe Canghuilem, à distinguer la **normativité**, proprement physiologique, et la **normalité**, proprement morale. Comprendre cette différence entre les normes et la moralité permet de changer la manière dont l'individu pense et pratique son rapport à sa santé, dans un contexte où l'injonction à prendre soin de soi est omniprésente.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Evolution de la représentation du corps dans l'histoire de l'art
- Histoire de la science et de l'évolution des connaissances anatomiques
- Comportements individuels et collectifs pour maintenir sa santé
- Architecture et design : quand le mobilier s'adapte à l'homme



LIRE



Dans le palais des miroirs
Liv Strömquist



VOIR



ARTE - Invitation au voyage
La ville de Chandigarh au
Pendjab par le Corbusier



ÉCOUTER



France culture - Avec
Philosophie :
Que dévoile le nu - Episode 1/4
Dürer et Vinci le corps disséqué

ANATOMIA

**Tapisserie, textiles et broderies,
2024 (création pour le MAIF Social Club)**



ROXANE ANDRÈS

- Thèse en design à l'université Jean Monnet de Saint-Etienne : interroge les pratiques du soin dans le design contemporain
- Travail en hôpital pour développer un ensemble de projet appelé "Panser autrement"
- Réflexions sur le corps, le soin, la médecine, la protection, l'enfance

[Site internet de l'artiste](#)



[Conférence vidéo autour de la prothèse dans la création contemporaine](#)



Observer

Sur le mur se déploie une tapisserie représentant un corps, nu, levant le bras gauche. C'est un corps écorché : les organes sont visibles. On peut voir des muscles, des nerfs, des vaisseaux sanguins, l'appareil génital. Grâce à ce dernier, on sait que ce corps est de sexe féminin. Les organes sont réhaussés par des fils de couleurs et des broderies, créant du volume.

Comprendre

Cette tapisserie est tuftée à la main. C'est une technique de tissage où des boucles de fil sont poussées à travers une toile de support à l'aide d'une aiguille. Ici, Roxane Andrès revisite la tradition de représenter les écorchés, outils d'apprentissage des médecins, en faisant référence aux travaux d'aiguille et aux rôles domestiques auxquels les femmes ont souvent été confinées. L'artiste encourage à manipuler le corps et ses organes, offrant ainsi une expérience sensorielle et une compréhension de l'anatomie. Cette représentation, bien que partielle, capture la justesse d'un corps féminin encore largement méconnu.

Comparons !

A partir du XVII^{ème} siècle, la dissection des cadavres est autorisée pour étudier l'anatomie. En 1632, Rembrandt peint le portrait de groupes de chirurgiens autour d'un cadavre dans *La leçon d'anatomie du docteur Pulp*.

➡ En quoi cette toile montre-t-elle l'évolution de la considération du corps anatomique et de sa représentation depuis le XVII^{ème} siècle et aujourd'hui ?

SCHAISES / BOUNCE STATION

Acier et textiles, 2015 / vidéo-performance, 2017



STÉPHANIE MARIN

- *Designeuse* française
- Travaille sur l'éco-conception dès 2002, autour de l'habitat
- Studio *smarin* fondé en 2003 : engagé dans la conception d'objets favorisant le bien-être par un bon usage du corps
- Création du *Bounce Club* en 2018, un nouveau lieu de socialisation mêlant discussion et rebond



[Site internet de l'artiste](#)

[Vidéo Bounce Station](#)

Observer

Trois chaises sont disposées côte à côte, devant un écran. Leur armature en métal est enrubannée de sangles en textile résistant. Lorsque l'on s'assied, les sangles ploient sous notre poids et s'affaissent, offrant une assise confortable et rebondissante. A l'écran, une vidéo sous-titrée en plusieurs langues présente une personne assise sur la chaise en train d'effectuer divers mouvements en utilisant le rebond naturel de la chaise. Une invitation à combattre la sédentarité.

Comprendre

Imaginées initialement comme des chaises anti-escarres, les sChaises permettent une assise mobile et de mettre le corps en action, même au repos. En poussant ce raisonnement à l'absurde, la designeuse produit, pour les accompagner, des films d'entraînement inspirés des vidéos de fitness qui promettent un corps idéal. L'ensemble du dispositif porte un regard ironique sur le monde du travail qui crée sédentarité et pressions psychologiques, et fait du bien-être au travail une injonction.

Comparons !

Dans les années 1980, le fitness gagne en popularité grâce à l'émission de Gym Tonic. Des matériaux synthétiques comme le lycra commencent à apparaître dans les placards pour proposer des maillots et des leggings moulants pour mettre en valeur le corps sportif.

➡ *En quoi la vidéo Bounce station reprend-elle les codes de l'aérobic ? Comment la mode aujourd'hui met en avant le corps sportif ?*

MDLR

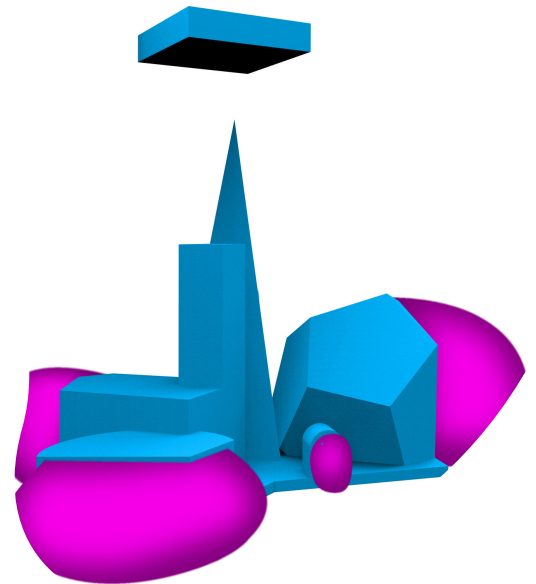
Peinture acrylique sur bois et résine, 2024 (création)



NICOLAS GUIET

- Vit et travaille à Montreuil en France
- Diplômé des Beaux-Arts de Paris
- Intègre l'architecture comme l'élément accrocheur de sa création, comme un tableau
- Œuvres souvent in situ et monumentales
- A beaucoup travaillé dans l'espace public

 Documentaire sur
Nicolas Guiet et la
reconstruction du
collège de Longlaville



Observer

Un module composé de blocs de formes géométriques de tailles diverses s'élève du sol et semble contraindre des formes organiques roses, prisonnières de ce carcan.

Par ses formes aiguës et les couleurs acidulées, il semble contredire le rationalisme habituellement associé par les architectes modernes aux proportions conventionnelles. L'artiste nous invite à parcourir cette installation : c'est un praticable, destiné à ce que le public monte dessus et se l'approprie corporellement.

Comprendre

En 1945, l'architecte Le Corbusier crée le Modulor, figure humaine standardisée dont les mesures servent à concevoir ses unités d'habitation. Le peintre Nicolas Guiet, en propose une réinterprétation ludique et critique : mdlr. L'artiste nous invite à parcourir cette installation afin d'éprouver les normes du *Modulor*, pensées pour rationaliser les espaces sans prendre en compte le vivant. Il oppose aux lignes droites des mesures théorisées par le Corbusier des formes organiques. Le titre, mdlr est un pied de nez au sérieux revendiqué du modulor et une ode à la créativité du vivant!

Comparons !

L'unité d'habitation de Marseille — également connue sous le nom de Cité radieuse - est une résidence édifiée entre 1947 et 1952. Elle compte 337 appartements normés et conçus pour accueillir des familles de 1 à 10 personnes.

➡ Comment ton lieu de vie est-il agencé ? Ton collège, ton lycée ? Prennent-ils en compte ta taille ? Réfléchis à comment adapter les unités d'habitation pour qu'elles s'adaptent à ton corps, à tous les corps.

PARTIE 2 : IDENTIFIER D'OÙ NOUS PARLONS

A l'époque moderne et avec la pensée des Lumières, le corps est devenu peu à peu le réceptacle de l'individu qui manifeste sa volonté d'en disposer pleinement. Il apparaît comme chargé de significations et constitue un aspect essentiel de nos identités, qu'elles soient personnelles, culturelles, sociales ou encore de genre. Nos expériences corporelles, y compris notre apparence physique, notre santé ou nos émotions, contribuent à la manière dont nous nous percevons et dont nous sommes perçus par les autres.

NOTION 1 : LE CORPS BEAU

L'évolution de la représentation de la beauté

Le souci de la beauté du corps est un *topos* qui traverse l'histoire de l'art et de la culture. Toutes les représentations du corps beau sont structurées par un ensemble de **discours**, de **pratiques** et de **savoirs** caractéristiques d'une époque donnée. Par exemple, la Renaissance a marqué une admiration des formes humaines, mettant en valeur la perfection anatomique et les proportions équilibrées du corps humain. Les peintures et les sculptures du 18ème et du 19ème siècles représentaient fréquemment des figures féminines aux courbes délicates, soulignant la fragilité et la grâce. Les années 1920 ont vu l'émergence d'une esthétique plus moderne et androgyne. Les mouvements artistiques comme le **surréalisme** ont également introduit des représentations plus abstraites et symboliques du corps beau. Les années 1950 ont été marquées par un retour à des représentations de la beauté binaires et genrées, mettant l'accent sur la féminité et la silhouette en sablier.

Cependant, les années 1960 ont également vu l'émergence du mouvement de libération des femmes, remettant en question ces normes esthétiques classiques. De nos jours, ce mouvement de contestation se prolonge, entre autres, par le mouvement **body positive***, repris sur les réseaux sociaux. Bien que ce mouvement ait été largement salué pour sa contribution à la promotion de la diversité corporelle et de l'estime de soi, il a également suscité des critiques et des débats : récupération par l'industrie de la beauté et de la mode, dépolitisation des luttes féministes, réappropriation du mouvement par des personnes correspondant aux normes de beauté, manque d'inclusivité dans la représentation des corps ou encore une focalisation constante sur l'apparence physique.

NOTION 2 : LA THEORIE DE L'EVOLUTION

Histoire de la lignée humaine

La théorie de l'évolution postule que toutes les formes de vie sont constamment en changement, subissant des altérations tant morphologiques que génétiques au fil du temps et des générations. Ce concept a été avancé par Charles Darwin dans son livre "L'Origine des espèces", publié en 1859. Darwin soutenait que l'évolution pouvait engendrer l'apparition de nouvelles espèces ainsi que la disparition d'autres sur des échelles de temps

GLOSSAIRE

- **Body positive** : mouvement social et culturel, issu de la seconde vague du féminisme, qui encourage l'acceptation et la célébration de la diversité des corps en déconstruisant les normes esthétiques strictes et les idéaux de beauté genrés.

variées, en se basant sur des phénomènes comme la sélection naturelle. Faute de preuves pour la corroborer, sa théorie est restée incomplète jusqu'au début du XXe siècle, avec l'émergence de la génétique des populations. La génétique des populations a fourni aux scientifiques les outils nécessaires pour étayer les principes de variation et d'hérédité qui sous-tendent la théorie de l'évolution. Cela a conduit à l'émergence de la "théorie synthétique de l'évolution" dans les années 1940, combinant les découvertes sur l'hérédité, la génétique des populations et les concepts de Darwin.

NOTION 3 : LA PEUR DE L'ALTÉRITÉ

Les leviers de la violence discriminatoire

La peur de l'altérité a des racines profondes dans l'histoire de l'humanité. Cette crainte peut avoir plusieurs origines, comme la peur de l'inconnu, d'une méconnaissance, d'un manque de compréhension ou d'une perception négative de ce qui est différent de **Soi**. L'histoire du mot "**barbare**" en est une illustration. Au sens étymologique, le barbare est celui qui, à l'oreille d'un Grec, fait "barbare", c'est-à-dire celui qui parle par borborygmes inintelligibles. Par extension, ceux qui ne parlent pas la "vraie" langue grecque ne possèdent pas le langage et donc la raison. Par conséquent, ils étaient considérés comme culturellement et ontologiquement inférieurs, plus proches de l'**animalité** que de l'humanité au sein de l'échelle des êtres qui peuplent notre monde. Le passage au **racisme** et à la **xénophobie** est explicite : si l'existence de l'**Autre** est perçue comme nuisible, il est alors considéré comme intrinsèquement mauvais, justifiant ainsi la haine envers lui. Face à cette crainte de l'Autre, le racisme agit comme une explication rassurante, excusant et légitimant l'agression. La conduite raciste se caractérise donc par deux mouvements complémentaires, le rejet de l'Autre et l'affirmation de Soi, convergeant vers le même objectif : se renforcer contre l'Autre. Ces mécanismes sont omniprésents dans nos sociétés contemporaines, amplifiés par les médias et les discours politiques qui diffusent en continu des préjugés raciaux et xénophobes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Evolution de la perception de l'autre dans l'histoire.
- Représentation du monstre.
- Origine et gènes ; théorie de l'évolution.
- Roman autobiographique.
- Corps idéal et évolution des normes de beauté dans l'histoire.



Pourquoi j'ai mangé mon père.
Roy Lewis, ed. Pocket



Le voyage de Chihiro
Hayao Miyazaki



France culture-La suite dans les idées : Pour un nouvel écoféminisme
[Ecoutez ici](#)

LE CURIEUX / HUMAN III

Silicone, cheveux, verre, résine, tissus, 2016 / Réseau lenticulaire, système Alioscopy-130, 2015



ÉLISABETH DAYNÈS

- Démarre sa carrière dans le maquillage et les effets spéciaux pour le cinéma et le théâtre.
- Collabore avec des anthropologues et des paléologues et devient paléo sculptrice en créant des sculptures d'hominidés à partir d'ossements.

[Site internet de l'artiste](#)



[Vidéo sur la paléoartiste](#)

[Interview de l'artiste](#)

Observer

Une sculpture hyperréaliste se tient debout, les mains derrière le dos le visage penché vers une œuvre devant lui. C'est un homme, habillé, barbu, que l'on pourrait confondre avec n'importe quel autre visiteur. Que nous raconte ce jeune homme face au portrait décharné de son ancêtre ? Il semble s'interroger sur sa filiation, sur l'évolution du corps au travers des milliers d'années...

Comprendre

Ce jeune homme, en contemplant le portrait émacié de son ancêtre, semble méditer sur sa lignée, scrutant l'évolution corporelle à travers des millénaires, questionnant son identité inscrite dans son ossature et ses muscles, interrogeant la singularité de sa forme. L'artiste Elisabeth Daynès, également spécialiste en paléo-sculpture, offre une perspective sur l'évolution de l'Homme et de la nature à travers cette œuvre. Elle s'appuie sur des recherches scientifiques pour récréer au plus près le visuel de nos ancêtre. En contrepoint, cette sculpture hyperréaliste trouble par son apparence et sa posture. L'artiste est allé jusqu'à utiliser de vrais poils humains pour parfaire l'illusion, semant le doute sur notre perception du corps qui se présente à nous à travers nos propres sens. En rencontrant le *Curieux*, nous sommes confrontés à notre propre capacité à observer et être observés.

Comparons !

Dans le film *2001, l'Odyssée de l'Espace* (1968), de Stanley Kubrick, les australopithèques sont confrontés aux avancées technologiques spatiales.

➡ *Imagine ta rencontre avec un des premiers hominidés.*

Å BARE VÆRE TIL (JUSTE POUR ÊTRE LÀ)

Mousse de polyuréthane, polymère, céramique, mastic, vernis, métal, 2021



ANDREA SCHOLZE

- Travaille et vit à Oslo en Norvège
- Etudes à l'Académie Nationale des Arts de Oslo
- Travail sculptural et figuratif
- Esthétique organique, et non rendu lisse, pour capturer au mieux la forme et le mouvement
- Souhaite canaliser les émotions humaines dans ses sculptures



Site internet de l'artiste



Observer

Un monstre est dressé devant nous. Mousse, peinture, colle, céramique, métal composent son corps humanoïde, longiligne et informe. La texture des matériaux le rend à la fois fragile et rugueux. Seules deux cavités rondes et une ébauche de sourire aux canines aiguës creusées dans la terre permettent de l'humaniser.

Comprendre

Le géant d'Andrea Scholze marque sa présence par sa posture et sa douce monstruosité. Dans l'histoire de l'art, les figures de monstres, de fantômes et d'êtres étranges n'ont cessé d'être présentes. Ils incarnent nos inquiétudes sur nous-même et notre identité, nos êtres intimes et cachés, nos doutes, nos bizarreries et nos fragilités. Ici, les yeux noirs et sans expression de l'humanoïde deviennent un espace de projection de nos propres peurs, de nous, mais aussi de l'autre. Cette créature est à la fois humaine et non, comme si l'on faisait face à une version lointaine de l'être humain, ou à notre propre monstre intérieur. Il se construit dans notre regard au même titre que nous construisons notre propre corporéité dans le regard des autres.

Comparons !

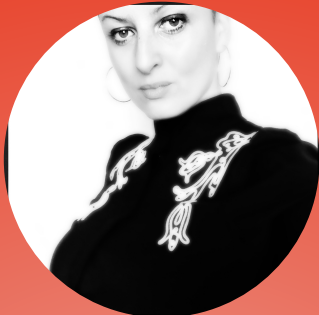
Gérard Garouste compte parmi les plus importants peintres contemporains français. Il peint principalement des sujets inspirés de la mythologie, des contes de fées et des fables. Dans son tableau *Le masque de chien*, il joue sur l'inquiétante étrangeté, en nous présentant une figure monstrueuse assez peu éloignée de nous.

➡ *A quoi un monstre doit-il ressembler pour faire peur ?*

LE SOURIRE DE JUDY

LES PIÈGES DES RÊVES PERDUS

Dessin et crayon, 2019 / Céramique et émaux, 2024 (création)



MYRIAM MECHITA

- Etudes à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg
- Agrégée en arts plastiques et enseignante à l'Ecole Supérieure d'Art et Média de Caen
- Ses installations se composent de plusieurs œuvres qui forment des ensembles oniriques qui évoquent pourtant la dureté du réel

[Site internet de l'artiste](#)



[Vidéo Arte "Entrez dans l'atelier d'un artiste"](#)



Observer

Un dessin en noir et blanc présente une femme contorsionnée dans un petit espace. On peut voir son corps couvert seulement de sous-vêtements blancs se distordre pour se maintenir en position. La femme porte des talons aiguilles à ses pieds. Un motif graphique de lignes noires se déploie en éventail à partir du ventre arqué de la femme. Devant ce dessin, des morceaux de corps en terre cuite sont dispersés. Une oreille, un pied, une main, un visage, un chapelet d'yeux... Ils sont à la fois reconnaissables et pourtant d'une taille supérieure à la réalité, déformés, colorés, posés sur des socles noirs, couverts de paillettes.

Comprendre

Le sourire de Judy et *les pièges des rêves perdus* évoquent les sentiments partagés par toutes les femmes, contraintes dans un espace prédéterminé, obligées d'occuper un monde qui n'est pas spécifiquement conçu pour elles, et de maintenir une posture attendue mais intenable. De plus, l'absurdité de cette posture est renforcée par la tenue légère et inadéquate de la femme, et par l'inconfort de ses talons aiguilles. En contraste, la série *Les pièges des rêves perdus* présente un corps morcelé, éclaté face à une violence ressentie. Malgré cette dispersion, la douceur et la délicatesse de la peau et des membres subliment cette fragmentation. Ici, l'artiste opte pour la terre, un matériau sensuel qu'elle façonne à la main et invite le public à toucher.

Comparons !

Dans son essai *Une Chambre à Soi* (1929), Virginia Woolf explore les difficultés d'une femme à créer, écrire et devenir artiste, dans un monde où ce n'est pas ce qui est attendu d'elles.

➡ Quelles difficultés une femme rencontrait alors pour devenir artiste ? Penses-tu qu'elles rencontrent des difficultés aujourd'hui encore ? Comment résonne l'œuvre de Myriam Mechita avec ces difficultés ?

PARTIE 3 : SE METTRE EN MOUVEMENT

Le corps, moteur et mobile, est la source et l'expression du mouvement. Il est à l'origine de nos actions, nous permet de naviguer à travers notre environnement, de découvrir, d'apprendre et de nous engager. À travers la gestuelle, la démarche, les expressions faciales et d'autres formes de mouvement, le corps communique également des émotions et des intentions. Le mouvement du corps façonne notre expérience et notre relation avec l'espace et le temps... mais aussi avec les autres.

NOTION 1 : GESTE DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE

Donner à voir le monde autrement

Le geste est une action et un mouvement **intentionnel** du corps employé pour **signifier** quelque chose. L'importance du geste en tant qu'acte intentionnel lors de la création artistique a été reconnu dans les traités de géométrie et de peinture dès l'époque de la Renaissance. Le geste fondateur du peintre est ainsi identifié comme le tracé géométrique qui délimite les contours de la peinture. Au fil de l'histoire de la peinture, le geste pictural prend de l'ampleur, devenant une caractéristique distinctive, en particulier chez les **impressionnistes** et les **pointillistes**. Avec l'émergence de l'**Action Painting***, le geste devient aussi important que le résultat final. Jackson Pollock, en inventant le **dripping***, investit son

corps sur des toiles gigantesques pour obtenir des coulées de peinture. Le geste artistique est donc protéiforme et peut se retrouver par exemple dans les performances et les **happenings***. Quand Yves Klein réalise sa performance *Anthropométrie* en 1960, il sublime la beauté du geste des modèles en les faisant danser et se mouvoir sur des toiles, jusqu'à obtenir des traces de leur corps. Ici, l'art ne devient que le résultat du geste d'un artiste. Le point commun entre tous ces gestes est de changer notre regard sur le monde.

NOTION 2 : MOTRICITÉ ET THÉRAPIE

Le mouvement comme nouveau paradigme de la santé

Bien que l'idée de prendre en compte l'ensemble de la personne dans les soins ait des racines historiques remontant au médecin grec Hippocrate, le concept de **médecine intégrative** s'est formalisé au cours de ces dernières décennies. L'objectif de cette approche est de traiter la personne dans sa globalité, en tenant compte de sa santé physique, mentale, émotionnelle, sociale et même spirituelle. En particulier, le **mouvement** représente une nouvelle façon de concevoir la santé pour certains praticiens. Une illustration de cette idée est le développement d'une **activité physique adaptée**, qui a pour objectif d'offrir des opportunités d'activité physique à des groupes de population qui pourraient rencontrer des conditions de santé particulières.

GLOSSAIRE

- **Action Painting** : une forme que prend le courant artistique de l'expressionnisme abstrait dans les années 1950, qui donne la belle part au geste créatif
- **Dripping** : technique consistant à laisser couler ou goutter de la peinture, voire à projeter celle-ci sur des toiles pour obtenir des couches superposées
- **Happening** : courant artistique du 20e siècle mettant l'accent sur l'interaction directe avec le public et l'improvisation, et qui utilise différents *mediums* comme la musique ou la peinture. Contrairement aux performances traditionnelles, les *happenings* défient les limites entre l'art et la vie quotidienne.

Par exemple, certains médecins la préconisent comme traitement secondaire de l'ostéoporose. Autre exemple, le mouvement vers et avec les autres, notamment par le lien intergénérationnel, est prescrit pour atténuer la dépression. En effet, le lien social, les échanges et le sentiment d'utilité sont reconnus comme des éléments centraux de la santé.

NOTION 3 : LES HANDICAPS

De l'Antiquité à nos jours, la perception et la prise en charge du handicap ont beaucoup évolué d'un point de vue social et politique. Ce n'est qu'à partir du XVIIIème siècle que les personnes handicapées sortent des systèmes d'exclusion ou d'enfermement mis en place et que les principes d'assistance puis du droit à la réparation commencent à émerger.

Le premier grand dispositif législatif sur le handicap en France date de 1975. Il décrète une obligation nationale de l'intégration des personnes handicapées. La loi du 11 février 2005 énonce le principe du droit à compensation et l'obligation de solidarité de l'ensemble de la société à leur égard.

On considère aujourd'hui que 80 % des handicaps sont invisibles, c'est-à-dire non-apparents. Les handicaps invisibles recouvrent des situations de handicap diverses : sensoriel, psychique, cognitif. Les troubles concernés sont souvent mal reconnus malgré l'impact réel qu'ils ont sur la qualité de vie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Le mouvement dans l'art : origine, représentation et inspiration.
- Quand l'art se représente lui même.
- Handicap et inclusion.



LIRE



Le soin est un humanisme
de Cynthia Fleury
ed. Gallimard



VOIR



Le Tableau de
Jean-François
Laguionie



ÉCOUTER



Podcast France culture :
L'Art est le mouvement
[Ecoutez ici](#)

THE WONDERFUL WORLD OF ABSTRACTION

Installation de 3m x 3m en aluminium et rubans en satin, 2024



JACOB DAHLGREN

- Vit et travaille à Stockholm en Suède
- Etudes à l'Institut royal des Beaux arts de Stockholm
- Art à la croisée du pop-art et du minimalisme
- L'artiste détourne des objets de la vie quotidienne pour en faire des installations géométriques abstraites
- Travail sur la critique de la société de consommation

[Site internet de l'artiste](#)



[Vidéo où il parle de son travail à des enfants \(ENG\).](#)



Observer

Une centaine de rubans multicolores suspendus à la verticale forme cette installation cubique, conçue *in situ*. Une personne entre dedans. Le textile s'agite, mis en mouvement par les gestes et la présence du visiteur. A l'intérieur, impossible de garder des repères. Entourée de couleurs vives, la peau du visiteur entre en contact avec la douceur du satin.

Comprendre

Après avoir vu un cartoon dans lequel le personnage entre dans une toile de peinture abstraite, Jacob Dahlgren commence sa série d'**installations *in situ***. Il récupère ses matériaux des précédentes œuvres éphémères et monte une nouvelle structure en s'adaptant au lieu d'accueil. En nous invitant à fondre notre corps dans son œuvre, Jacob Dahlgren souhaite rendre accessible à toutes et à tous l'art abstrait, mouvement artistique du XXème siècle qui s'est débarrassé de la figuration des corps. Chacun peut alors ressentir sa propre disparition au profit des matières, des lignes, et des couleurs, existantes pour elles-mêmes.

Comparons !

Piet Mondrian (1872-1944) a travaillé dans les années 1950 à la réalisation de peintures à base de lignes horizontales et verticales colorées. Par exemple, dans la toile *New York City* (1942), il s'inspire des lignes de l'urbanisme.

➡ Imagine que l'on puisse entrer dans ce tableau à la manière de l'installation de Dahlgren. Quelle matière utiliser ? Quelle(s) sensation(s) pourrait-on ressentir à l'intérieur ?

LEAN ON ME

Ouate, tissus, mannequins, 2021



DAISY COLLINGRIDGE

- Vit et travaille à Londres en Grande-Bretagne
- Etudes en stylisme à la Central St Martins de Londres et en art de l'université de Loughborough
- Explore et célèbre le thème de la forme humaine
- Utilise la sculpture, la photographie et la performance.

[Site internet de l'artiste](#)



[Interview sur son procédé de création \(ENG\)](#)

[Vidéo des costumes en mouvement \(ENG\)](#)



Observer

Deux corps s'appuient l'un sur l'autre : voici Hillary et Burt. Leur chair est composée de boudins de tissus matelassés déclinés dans un camaïeu de couleurs rose pastel. Si on observe leurs yeux, on s'aperçoit que les sculptures sont creuses : ce sont des costumes portés par de mannequins. Les corps entremêlés se complètent, pour ne faire qu'un.

Comprendre

Collingridge fabrique à la main, en utilisant la technique du **matelassé**, des costumes de chairs en tissu, se référant à ce qui se cache à l'intérieur de nous : nos organes mais aussi nos émotions, notre personnalité, notre monde intérieur. Les couleurs pastel exagèrent la chaleur de la peau et son côté sensoriel. Le visiteur n'a qu'une envie : se plonger lui aussi dans cette étreinte. Le choix du tissu rappelle néanmoins la fragilité de notre enveloppe corporelle. L'artiste célèbre ses personnages nommés, et par la même occasion, la diversité des humains, en les mettant en scène ou en mouvement à l'occasion de performances et de travaux photographiques. Elle s'oppose ainsi à l'image du corps idéalisé et statique promu dans les médias.

Comparons !

"Je ne m'intéresse pas à la manière dont se meuvent les gens, mais plutôt à ce qui les émeut." La chorégraphe et danseuse allemande **Pina Bausch** (1940-2009) a révolutionné le monde de la danse : elle prend en compte le corps unique de chacun de ses danseurs dans ses créations.

➡ *Bausch a inspiré le travail de Collingridge : en quoi cela transparaît-il dans les costumes ?*

➡ *Inspire toi d'une pièce chorégraphique pour imaginer un costume accentuant le mouvement et mettant en valeur le corps.*

CRYSTAL NEXUS

Verre et cristaux, 2024 (création pour l'exposition)



SOPHIE DE OLIVEIRA
BARATA

- *Designeuse*
- Crée le projet "The Alternative Limb Project" en 2011
- Mélange artisanat et nouvelles technologies et collabore avec des prothésistes
- Célèbre le handicap et la diversité des corps en créant des prothèses uniques conçues comme des bijoux

[Site internet de l'artiste](#)



[Vidéo de l'artiste comparant ses prothèses à de l'art surréaliste \(ENG\)](#)



Observer

Une jambe mi roche, mi métal trône dans une vitrine. Inspirée par la complexité d'une géode minérale, cet objet de haute technologie et de joaillerie fine va toutefois bien au-delà de son attrait visuel. Elle symbolise également la force et la résilience.

Comprendre

En 2011, l'artiste fonde "The Alternativ limb project" (le projet de membre alternatif), avec l'idée de s'associer à différentes personnes porteuses de prothèses pour leur confectionner des pièces uniques poétiques, oniriques, conçues en écho à leur personnalité ou à leur métier. Cette manière de penser la prothèse comme une prouesse technique et esthétique incite la personne qui l'utilise à considérer la prothèse pour son sens premier : un prolongement.

Comparons !

Frankenstein de Mary Shelley (1818) est l'un des livres pionniers du genre de la science-fiction. Adapté de nombreuses fois au cinéma, il questionne notre rapport à l'autre et à la prothèse. Cet ouvrage résonne encore avec des questions sociétales actuelles comme le transhumanisme ou la discrimination des corps.

➡ *Imagine à quoi ressemblerait le Frankenstein d'aujourd'hui en t'inspirant des oeuvres de Sophie de Oliveira Barata.*

➡ *En quoi Frankenstein a participé à construire notre image du handicap ?*

PARTIE 4 : AGIR DE TOUS NOS CORPS

Le corps est souvent assimilé à un être individuel. C'est pourtant dans le rapprochement avec les autres qu'il s'épanouit. En lui refusant sa dimension sociale, les processus de domination, d'exploitation, d'isolement, d'exclusion ou d'invisibilisation nient ainsi ce qui fait un corps. Les luttes collectives – qu'elles soient raciales, féministes, queers, écologiques ou syndicales - procèdent alors d'une même volonté émancipatrice de le libérer.

NOTION 1 : IMMIGRATION-MIGRATION

Le contrôle de la circulation des corps dans l'espace

La question de la mobilité est une préoccupation mondiale. Les politiques liées au contrôle de l'immigration, incluant contrôles aux frontières, dispositifs de surveillance, passeports, visas, procédures d'asile, expulsions et autres mesures restrictives sont au cœur des débats. Parallèlement, les raisons pour lesquelles les gens émigrent se multiplient : conflits armés, persécutions, crises économiques, humanitaires et environnementales, discriminations...

L'organisation internationale pour les migrations fait partie du système des Nations Unies et est la première organisation intergouvernementale à promouvoir depuis 1951 une migration humaine et ordonnée qui profite à tous. Durant la pandémie de Covid-19, son directeur général soulignait que « la politisation de la migration et la déshumanisation des migrants qu'on observe actuellement dans de nombreux endroits du monde alimentent la xénophobie et

entravent notre engagement à construire des sociétés plus résilientes et plus inclusives et à bâtir un système multilatéral plus solide ».

NOTION 2 : MILITANTISME ET ACQUIS SOCIAUX

Une lutte pour la reconnaissance

L'action collective a toujours été un terrain propice au militantisme. Fondée sur les principes de justice sociale, de solidarité, d'autonomie et de démocratie, l'intervention collective ou communautaire intègre des revendications à la fois sociales, économiques, culturelles et politiques. Au cours de l'histoire, des professionnels et des citoyens ont été appelés par leurs engagements à prendre position, de manière implicite ou explicite. Par exemple, au cours de la révolution industrielle, les travailleurs ont commencé à se mobiliser pour de meilleures conditions de travail, donnant naissance à des mouvements ouvriers et au syndicalisme. Dans les années 1950, le mouvement des droits civiques aux États-Unis a émergé, dirigé par des figures telles que Rosa Parks*, luttant contre la ségrégation raciale et pour l'égalité des droits. À partir des années 1960, le militantisme pour les droits des personnes LGBTQ+ a gagné en visibilité, avec des manifestations, des marches et des campagnes pour l'égalité.

GLOSSAIRE

- **Rosa Parks (1913-2005)** : figure emblématique du mouvement des droits civiques, symbolisant le refus de la discrimination raciale. Notamment, son acte de désobéissance civile en refusant de se lever pour donner sa place à un passager blanc dans un bus, conformément aux lois de ségrégation raciale de l'époque, a marqué des générations d'activistes.

Ce militantisme contribue encore aujourd'hui, sous différentes formes, à l'établissement d'une démocratie plurielle et s'inscrit dans les luttes pour la reconnaissance menées par les communautés opprimées ou marginalisées.

NOTION 3 : LES CORPS INVISIBLES

Exploitation et aliénation des corps

La nature du travail est progressivement transformée par l'économie de plateforme qui met en relation directe l'offre et la demande de service. Dans ce système, de nombreux travailleurs sont considérés comme indépendants et ne bénéficient pas des acquis sociaux traditionnels (horaires de travail fixes, assurance maladie, représentation collective, etc.).

Soumis à des algorithmes qui leur assignent des tâches et évaluent leur performance, ils exercent dans l'anonymat et n'ont que très peu d'interactions directes avec leur employeur ou avec les clients. L'attention est en effet exclusivement portée sur la technologie et la commodité offerte par les plateformes, et non sur les travailleurs – toujours considérés comme remplaçables – qui fournissent pourtant réellement le service.

NOTION 4 : CORPS ET ESPACE PUBLIC

La culture sportive dans l'espace urbain

Les sportifs investissent de plus en plus les espaces publics et en particulier les parcs, les places, et bien sûr les rues, où, sous des formes diverses, ils s'approprient des lieux destinés à d'autres fins.

Le parkour en est une illustration. Inspiré de l'hébertisme*, une idéologie d'entraînement du corps, le **parkour** est aujourd'hui une activité physique et sportive qui reproduit des exercices corporels sur les éléments urbains. L'objectif est de se déplacer librement à travers la ville, exécutant des mouvements gymniques et athlétiques en harmonie avec l'architecture et l'environnement urbain. Les pratiquants, appelés "traceurs", ont ainsi créé un ensemble de gestes techniques adaptés à l'environnement urbain : "saut de chat", "tic-tac", "balancer"... Autant de techniques participant à la création d'une urbanité ludique par la pratique sportive de l'espace urbain. D'autres exemples de sports de rue peuvent inclure le *skateboarding*, le *street workout* ou encore le *street basketball*. Ces activités soulignent souvent la **créativité**, l'**expression individuelle** et le **lien communautaire**.

Cependant, cette reconquête des sites urbains n'est pas sans poser des questions d'aménagement urbains ainsi que des questions sociologiques. En ce sens, l'absence des femmes dans ces pratiques est un enjeu à soulever.

Dès la fin du 20^e siècle, des sociologues analysent l'émergence et l'évolution des sports modernes en les définissant comme un "**fief de la virilité**". En effet, les sports étaient considérés à l'origine comme un "monde d'hommes", conditionnant ainsi l'accès des femmes aux activités physiques et sportives, ainsi que leur pratique. De plus, des études montrent que le financement public du sport favorise trois fois plus les hommes. Pourtant, les femmes pratiquent autant de sport que les hommes, mais ces stéréotypes de genre expliquent le fait qu'elles ont une utilisation limitée des équipements sportifs et des services publics. Leurs activités sportives se dirigent souvent vers des pratiques non compétitives, que ce soit en salle ou dans l'espace public, privilégiant le bien-être et la santé plutôt que la compétition et la performance. Dans une perspective

GLOSSAIRE

- **Hébertisme** : méthode d'éducation physique développée par Georges Hébert, un officier de marine français, au début du 20^e siècle. L'hébertisme met l'accent sur le développement complet de l'individu en utilisant des mouvements naturels et fonctionnels : développement de la force, de la souplesse, de l'endurance et de la coordination.

géographique et sociologique, ces études démontrent comment ces nouvelles pratiques sportives en milieu urbain, malgré les préoccupations liées au confort et au sentiment d'insécurité des femmes, peuvent revitaliser les ambiances urbaines et améliorer la convivialité des villes contemporaines.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Histoire des grandes migrations
- Droits des femmes dans le monde et dans l'histoire
- Inégalité et exclusion : comprendre leurs mécanismes
- Instances politiques et associatives : comment s'engager au quotidien
- Créer pour dénoncer : l'art politique et engagé



LIRE



La distinction
de Tiphaine Rivière
ed. Delcourt



VOIR



La lune de Jupiter
de Kornél Mundruczó



ÉCOUTER



Podcast Radio France :
Sur les routes de l'exil
[Ecoulez ici](#)

LIGHTS CONTACTS

2009



SCÉNOCOSME

- Composé de Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt
- Travaillent ensemble depuis 2003
- Utilisent des technologies numériques associées à la participation du spectateur pour créer des expériences sensorielles

[Site internet des artistes](#)



[Entretien avec Scenocosme](#)

[Vidéo de l'œuvre](#)



Observer

Une boule est posée sur une stèle. Nous sommes invités à déposer notre main dessus, si quelqu'un entre en contact physique avec nous des lumières et des sons se créent. Plus les contacts humains sont nombreux, plus le spectacle technologique change et les lumières fluctuent. Cette œuvre participative invite à une expérience collective éphémère.

Comprendre

La sociologie du corps se fonde aujourd'hui sur la notion de corporéité. Celle-ci fait référence au corps dans toutes ses dimensions : physique, sensorielle, psychologique, sociale et symbolique.

Cette notion permet d'explorer la dimension incarnée de l'expérience individuelle et sociale en mettant en avant la communication non verbale, l'identité et le sentiment d'appartenance comme des éléments cruciaux dans la construction du lien social.

La manière dont nous vivons notre propre corporéité et percevons celle des autres est ainsi fondamentale.

Comparons !

Le projet « Beyond Walls » du street artiste Saype montre des collages monumentaux de mains entrelacées, qui se tendent, se serrent et s'unissent. L'ambition de ce projet mené à l'échelle internationale est de créer la plus grande chaîne humaine, par delà tous les murs qui séparent les humains et les enferment dans un espace mental ou géographique.

➡ *Imagine une performance pour illustrer la force du collectif.*

MIGRANT WE ARE ALL IN EXIL / TERRA INCOGNITA

Bois, encre, 2019 / Bois, encre, empreinte de bois gravé sur papier, 2019



BARTHÉLÉMY TOGUO

- Vit entre la France et le Cameroun, où il est né
- Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts d'Abidjan en Côte d'Ivoire, en France et en Allemagne
- Dimension politique : travail sur les flux de marchandises et d'êtres humains
- Fonde en 1999 l'Institute of Visual Arts de Bandjoun, la première école-musée du Cameroun



[Site internet de l'artiste](#)

[Entretien avec l'artiste](#)



Observer

Deux tampons en bois, de taille monumentale, en forme de buste sont déposés sur un socle. En dessous, des messages gravés. Derrière eux, une estampe, trace de l'empreinte d'un des tampons sur le papier. "Migrant We Are All in Exil" et "Terra Incognita", les messages, à l'envers sur le tampon, sont révélés à travers cette estampe, en référence au nom données aux terres inconnues pendant les grandes explorations du XVIIIème siècle.

Comprendre

L'installation incarne la souffrance identitaire des migrants, exprimant le rejet du pays d'accueil et les dynamiques de violence entre deux cultures. Entre ces tampons, symbolisant une administration autoritaire, et leurs impressions, représentant les décisions prises par cette dernière, l'avenir du migrant, son droit à demeurer sur le sol et son identité demeurent en suspens. Cette œuvre explore ainsi la nature changeante de l'identité à travers le prisme des expériences migratoires, soulignant que chacun peut potentiellement et de manière indélébile être dans une situation d'exil.

Comparons !

The Door (Admissions Office) de David Hammons commémore le traumatisme et les luttes associés à la déségrégation des écoles américaines. Il présente un cadre de porte en bois sur lequel est inscrit « Admissions Office ». Sur la partie vitrée de la porte, on devine à l'encre le profil d'un corps qui a été violemment pressé. L'œuvre évoque la fin de la ségrégation des écoles qui, si elle a été centrale dans le processus de reconnaissance des droits civiques, a entraîné une réponse violente de l'Amérique blanche et raciste. Hammons, comme Barthélémy Toguo communique la force de son message par une représentation non figurative liée à la trace, aussi bien réelle que symbolique.

➡ Comment évoquer plastiquement la mémoire d'événements politiques ? Imagine, une forme plastique, un monument commémoratif d'une nouvelle forme.



ARNAUD ADAMI

- Diplômé des Beaux-Arts de Bourges et étudiant à ceux de Paris
- Travaille la peinture de manière figurative à contre-courant de l'art conceptuel
- Technique précise qui ne nécessite pas d'explication pour être appréhendée
- Modèles du quotidien, sujets agissants et doués de savoir-faire : représentés pour faire montrer leur existence



[Site internet de l'artiste](#)

[Interview vidéo de l'artiste](#)



Observer

Dans un tondo* encadré dans un cadre d'or, une peinture dévoile un cavalier sur son cheval. Il s'agit d'un homme casqué et portant un sac affublé d'un logo bien connu : deliveroo. Le cheval est non sellé. Ils se tiennent dans un décor d'extérieur, de ruelle, avec un mur décrépi. Les deux personnages nous tournent le dos et nous laissent entrevoir que le profil du cavalier. Vany, titre de la toile, est probablement son nom.

Comprendre

Avec ses tableaux, multipliant les références à l'histoire de l'art et à la peinture classique, Arnaud Adami rend hommage aux forces vives de nos sociétés dites ubérisées : celles et ceux que l'on croise quotidiennement mais auxquels on ne prête aucune attention, ces travailleuses et travailleurs invisibilisés et dépersonnalisés par les processus sociaux à l'œuvre.

En se jouant des codes de la représentation, en s'inspirant de la peinture royale et en donnant au tableau le nom de son modèle, Adami nous invite à porter une plus grande considération aux invisibles et à dépasser nos propres biais cognitifs qui nous poussent à réduire un corps à un uniforme et à un logo.

Comparons !

La tradition du portrait royal et équestre a longtemps mis en avant la figure guerrière du souverain. Avec *Bonaparte franchissant le Grand Saint Bernard* (1800-1803), Jacques-Louis David, peintre officiel de la cour, représente Napoléon dans une figure de commandant. Il établit de nouveaux codes de la peinture classique dont s'inspire Arnaud Adami.

➔ *Comment Arnaud Adami s'approprie-t-il les codes de la peinture classique? Détourne des codes classiques (d'écriture, de représentation) pour proposer une relecture d'un sujet contemporain.*

BANNIÈRES

HAZELNUTS DO NOT GROW ON A DEAD PLANET
GREAT YARMOUTH TRADES UNION COUNCIL
NATIONAL UNION OF TEACHERS LONDON REGION



ED HALL

- Vit et travaille en Angleterre
- Architecte de formation
- Fabrique des bannières syndicales depuis 1984
- Se consacre à son engagement depuis 1997
- Chaque œuvre est fabriquée à la main
- Bannières brodées, cousues, avec des appliques et parfois un dessin central peint



Vidéo où Ed Hall présente son travail



Observer

Trois bannières sont suspendues sur le mur. Chacune porte un message en anglais et est décorée d'appliques sur tissu et d'un motif central peint. La première porte un liserai violet.

Comprendre

À partir du début des années 1980, Ed Hall s'engage activement dans l'action syndicale, une période marquée par d'importants changements politiques au Royaume-Uni. Depuis plus de quarante ans, il confectionne des bannières pour des collectifs militants partageant ses valeurs. Les trois bannières présentées ici ont toutes été arborées en tête de cortèges lors de manifestations, portées à bras-le-corps. Leur taille imposante et la qualité artistique globale visent à renforcer visuellement le message délivré par les manifestants. Le corps devient ainsi un moyen d'exprimer des idées ou des désaccords. Les manifestations physiques, qu'il s'agisse de marches, de sit-ins ou de rassemblements, représentent des moyens visibles et collectifs d'exprimer des opinions et de faire entendre des revendications.

Comparons !

Dans *The Navigators*, Ken Loach dresse le portrait de cinq cheminots anglais au moment de la privatisation de la British Rail. Engagement, résistance, compromis, compromission... il dessine à la fois la force du collectif mais aussi la difficulté à rester uni dans la défense de ses convictions quand on perd son salaire ou son emploi.

➡ Reconnue comme une liberté fondamentale dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la manifestation est inscrite dans le droit français depuis 1935. Quels peuvent être les autres moyens de revendication ? Comment les mécanismes d'oppression empêchent-ils les mouvements populaires ?

BASKET DISCO BALL

Boule à facettes motorisée, 2024 (création)



LAURENT PERBOS

- Vit et travaille à Marseille et Paris
- Utilise des matériaux diversifiés, souvent plastiques
- S'intéresse aux activités de masse, populaires, comme le sport ou le divertissement
- Détourne des objets quotidiens, à la manière de collages oniriques, pour repenser notre manière d'appréhender notre environnement



Présentation de
l'artiste



Observer

Une boule à facette éclaire la pièce de milliers d'éclats. Quatre lignes noires se détachent des facettes, et révèlent le motif bien connu d'un ballon de basket. L'artiste mélange ici deux objets populaires telle une célébration de la fête et du sport.

Comprendre

L'œuvre "Basket Disco Ball" est une invitation au collectif et lie deux pratiques populaires et internationales : le sport d'équipe et la danse. Les deux créent en effet des rapprochements entre les personnes et offrent l'occasion de ressentir une appartenance à un groupe. Comme souvent, Laurent Perbos utilise l'humour en faisant d'un objet une synthèse de signes antinomiques : persévérance et abandon, rigueur et amusement, glamour et performance.

Comparons !

The Get Down, une série qui nous plonge dans le Bronx à la fin des années 1970, alors que le hip-hop, mode d'expression novateur, déployait ses ailes dans l'ombre du tout-puissant disco

➡ Connais-tu d'autres œuvres autour de la liesse, de la fête ? Comment la culture populaire peut-elle aussi être vecteur de valeurs ou réunir des horizons sociaux différents ?

Exposition, arts vivants,
débats d'idées, ateliers...

**Du 30/03/2024
au 04/01/2025**

**37 RUE DE TURENNE
PARIS 3ÈME**



Gratuit - Tout public
maifsocialclub.fr